

■ DRC

**Prospections sur la Lindi (Province Orientale, République démocratique du Congo)**

Els Cornelissen  
Musée royal de l’Afrique centrale  
Belgique

Octave Eboosso Lihunzu  
Collaborateur scientifique du Centre de Surveillance de la Biodiversité  
Université de Kisangani, RDC

Clément Mambu Nsangathi  
Institut des Musées nationaux du Congo  
Kinshasa, RDC

**Cadre**

A l’instar des prospections fructueuses le long des rivières au cours de l’expédition Boyekoli Ebale Congo 2010 dans le Nord-Est de la RDC (Livingstone Smith *et al.*, 2010, 2011, Cornelissen et Livingstone Smith 2012), une prospection exclusivement archéologique sur une échelle plus réduite a été menée du 22 janvier au 22 février 2013. Cette période de l’année est considérée comme la petite saison sèche, du moins pour les affluents du fleuve Congo qui prennent leur source au Nord (Runge 2007, Fig. 14.10). Comme les rivières examinées en 2010, la Lindi au Nord de Kisangani (Figure 1), était archéologiquement inexplorée. En 2013, les pluies ont contre toute attente continué en janvier et la Lindi était encore en crue en février. Il n’était donc pas question de chercher des anciens sites dans les berges de la rivière.

Pour diverses raisons avant tout logistiques, la prospection fluviale a été remplacée par une installation le long de la Lindi au pont à PK 36 et

une exploration à pied et à moto en aval et en amont de la rivière. La région est densément peuplée et les gens se disent locuteurs manga, ou mba, qui est une langue ubangienne.

Les résultats obtenus aux villages (Figure 1) de Badilé, Bayaswa, Baombi II, Bayanguma, Basule et Balila sont très similaires à ceux de 2010. Les styles céramiques indiquent l’existence d’au moins deux grandes phases culturelles, avec d’une part une occupation qui semble relativement récente et d’autre part une occupation qui remonterait à 2000 ans. Chacun de ces deux ensembles peut comporter plusieurs phases et plusieurs styles.

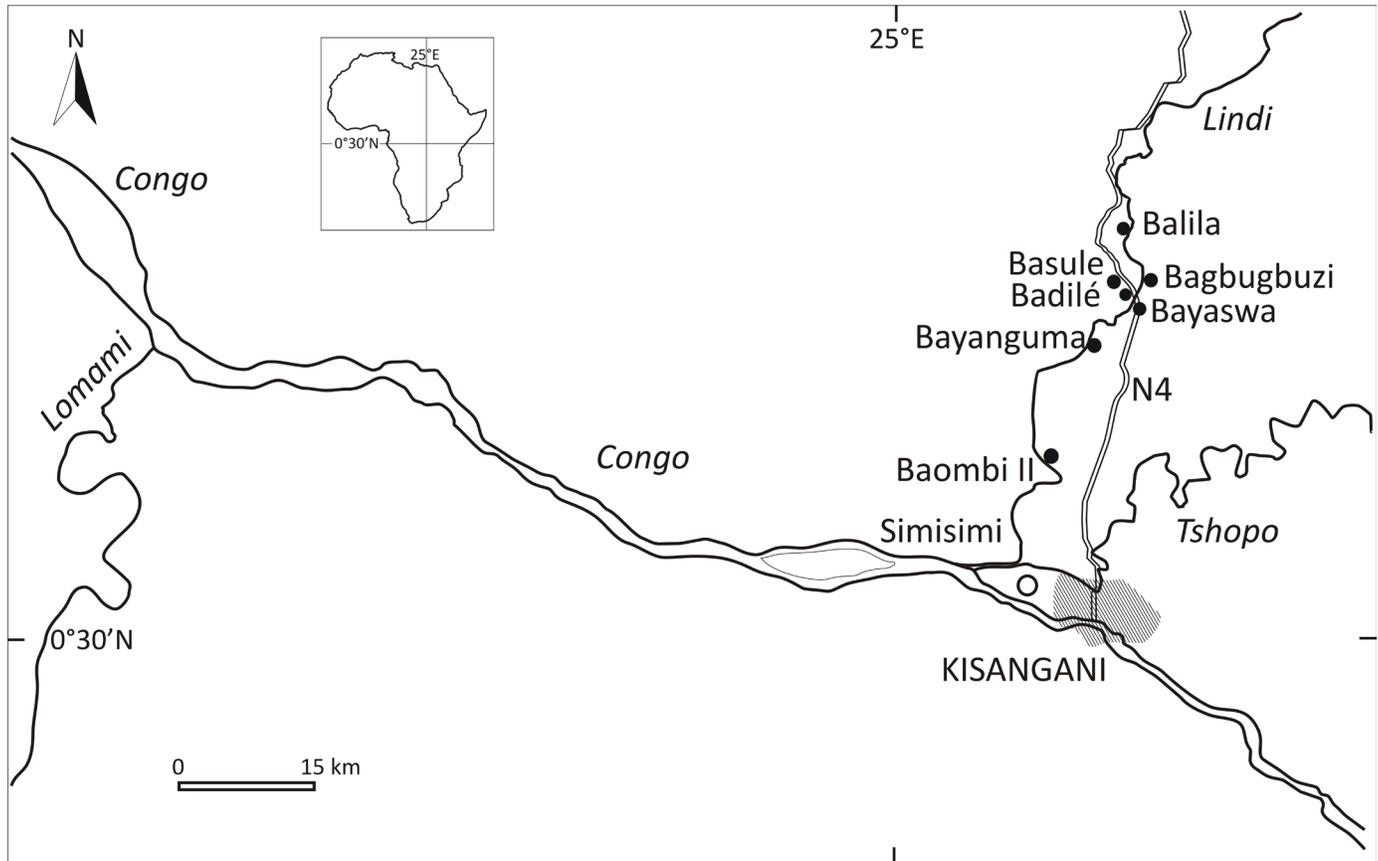
**Céramique Trouvée dans la Rivière**

Dans les villages, l’exploitation artisanale du diamant se fait en tamisant le sable du lit de la rivière lors de l’étiage. D’après leurs dires, les creuseurs y découvrent beaucoup de poteries, qu’ils jettent le plus souvent. Nous n’avons vu que l’exemplaire illustré dans la Figure 2 et nous ne disposons pas de données quant à son origine ou son âge.

**Céramique Récente**

La céramique récente se trouve en général dans l’épaisse couche noire riche en charbon de bois, juste en dessous de la terre battue autour des maisons actuelles. Cette poterie à paroi mince et à fond arrondi porte une décoration couvrante effectuée principalement à la roulette en bois et sa lèvre est également décorée (Figure 3).

Par contre, les gens ne la reconnaissent pas comme la leur ou comme une production contemporaine. Ils font systématiquement référence à un centre de production à Banalya, à environ 100km au Nord sur l’Aruwimi. La dernière potière en activité est décédée en 1996 à Basule; un monsieur âgé à Bayanguma se souvenait que sa tante faisait de la poterie et la décorait à la roulette. Les seuls pots en-



**Figure 1:** Localisation des villages visités lors des prospections en 2013 le long de la rivière Lindi au Nord de Kisangani, Province orientale, République démocratique du Congo. Une hache polie fut trouvée à Simisimi au début du 20<sup>ième</sup> siècle (Menghin 1926). *Map of villages surveyed in 2013 along the Lindi River to the north of Kisangani, Eastern Province, Democratic Republic of Congo. A polished stone axe was found at Simisimi in the early 20<sup>th</sup> century (Menghin 1926).*

core en usage et achetés au centre de production de Banalya (Figure 4) ont une destination bien précise: les femmes y préparent pour leur mari le serpent ou la tortue, animaux qu'il leur est interdit à elles de consommer, avec des feuilles de manioc et du makari, sel fait à base de la cendre de feuilles de palmier brûlées.

**Céramique Ancienne**

Tout comme sur des sites le long de la Lomami et de l'Aruwimi, à Baombi II (Figure 5) les pots ont été trouvés empilés. En ce qui concerne l'entas-

sement de poteries, une histoire nous a été rapportée par un monsieur âgé et aveugle, au village de Baombi II. A l'époque coloniale auraient eu lieu des rites de circoncision pendant lesquels le sang et le prépuce de chaque initié auraient été recueillis dans un pot séparé; après l'initiation tous les pots auraient été enterrés ensemble. Même si cette piste paraît intéressante et si la diversité stylistique dans le décor des différents pots pourrait conforter cet usage personnalisé, il est évident qu'une telle interprétation ne se justifie pas sans plus de recherches et surtout sans datation radiométrique. La poterie a une paroi très épaisse et un fond plat, le décor est tracé sur l'épaule et le cou (Figure 6).



**Figure 2:** Pot trouvé par un creuseur de diamants pendant le tamisage du sable de la rivière, ce pot fut exceptionnellement conservé et soigneusement gardé par son propriétaire au village de Bagbugbuzi. *Pottery found by a diamond prospector during sieving of river sand; unusually, this pot was retained and carefully stored by its owner in the village of Bagbugbuzi. @ RMCA.*



**Figure 3:** Poterie récente trouvée dans tous les villages, décorée à la roulette en bois. *Recent pottery found in all villages, with wooden roulette decoration covering the entire vessel and on the rim of the pot.* @ RMCA.



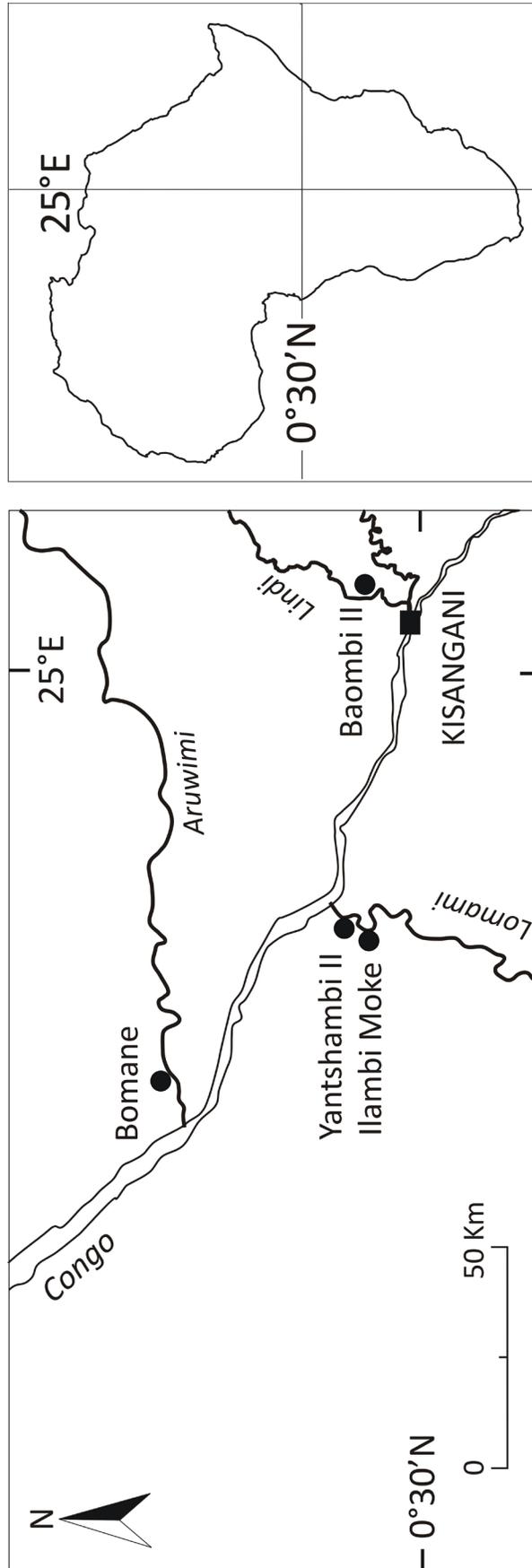
**Figure 4:** Bayaswa, poterie actuellement utilisée pour la préparation d'un mets spécifique. *Bayaswa, pot currently used for preparation of specific types of food.* @ RMCA.



Figure 5: Baombi II. Empilement de pots. *Baombi II. Stack of pots.* @RMCA.



**Figure 6:** Baombi II. Poterie à fond plat dont le décor tracé se limite à l'épaule et le cou. *Baombi II. Flat based pottery with incised decoration limited to the neck and rim of the vessel.* @ RMCA.



**Figure 7:** Sites ayant livré des empilements de pots localisés le long des rivières Aruwimi et Lomami en 2010 et le long de la rivière Lindi en 2013. *Map of sites that yielded stacked concentrations of pottery along the Aruwimi and Lomami rivers in 2010 and the Lindi river in 2013.*

La forte humidité rend cette céramique poreuse et à gros grains difficile à déterrer. Finalement la base de l'empilement a été enlevée en un seul morceau et sa fouille a continué sur une table (Figure 6). Par rapport aux trouvailles de 2010, celle de Baombi II repousse encore plus vers l'est (Figure 7) la limite pour ce type de poterie et son arrangement.

Au village de Balila une céramique similaire à fond plat et à paroi épaisse a été trouvée. Cependant, à cause de sa saturation en eau et de son extrême friabilité dans la terre humide, nous avons choisi de ne pas la fouiller.

### Autres Trouvailles

En ce qui concerne la pierre taillée, les prospections sont restées sans résultats; parmi les poteries à Baombi II se trouvaient quelques objets taillés en quartz, dont un petit galet fendu avec quatre enlèvements centripètes qui ne seraient pas aberrants dans un assemblage de l'Age de la Pierre récent. La présence de ce galet, d'une dizaine d'éclats clairsemés et de quelques fragments de grès complètement gorgés d'eau et effrités dans cet entassement de céramiques est assez particulière.

Un seul outil poli a été signalé pour la région au début du 20<sup>ième</sup> siècle, à Simisimi (Menghin 1926), dans les environs de Kisangani (Figure 1). La présence de haches polies ou de pierres à foudre et leur utilisation par des tradipraticiens comme cela fut rapporté sur l'Aruwimi en 1913<sup>1</sup>, nous ont été affirmées au village de Badilé, mais nous ne sommes pas parvenus à obtenir plus d'informations à leur sujet ni à voir des pièces.

### Perspectives

Il s'est avéré une fois de plus, comme en 2010, que cette région sous couverture forestière et représentée par un blanc sur la carte archéologique est riche en vestiges et mérite des efforts continus pour les mettre au jour. Les conditions de terrain et

celles de la conservation du matériel archéologique ne sont pas idéales, l'exploration par le réseau fluvial reste néanmoins un moyen performant pour pouvoir répondre aux questions quant à l'interaction entre l'homme et ce milieu bien particulier à travers les âges. Il est possible que des ensembles lithiques appartenant à des périodes plus anciennes soient enfouis dans les berges. Mais celles-ci ne sont accessibles que lors de l'étiage, moment où s'opère le travail du secteur minier artisanal ce qui pourrait provoquer un conflit d'intérêt.

### Remerciements

La section de Préhistoire et d'Archéologie du Musée royal de l'Afrique centrale a financé cette mission qui fut organisée en concertation avec A. Livingstone Smith. Nous remercions le directeur général du musée, G. Gryseels, pour son accord et son appui à ce type d'initiatives. Nous remercions également le Centre de Surveillance de la Biodiversité de l'Université de Kisangani et son directeur, le Professeur Dudu Akaibe, pour leur soutien administratif et leur aide logistique, ainsi que Hilde Keunen et Erik Verheyen pour leurs précieux conseils. Nous remercions F. Kabale pour son apport logistique et son travail de fouilleur. Un tout grand merci à tous les Chefs et les villageois que nous avons rencontrés le long de la Lindi et tout spécialement à la famille Kotokola à Badilé pour son accueil chaleureux. Une pensée particulière est dédiée à Mme E. Hinipai.

### Bibliographie

Clist, B.

2005 *Des Premiers Villages aux Premiers Européens Autour de l'estuaire du Gabon : Quatre Millénaires d'Interactions entre l'Homme et Son Milieu*. PhD dissertation: Université Libre de Bruxelles.

Cornelissen, E., and A. Livingstone Smith

2012 *Pottery Producing Stone Knappers or Stone Using Potters? Evidence from the Lomami River, Democratic Republic of Congo*. Paper presented at the Biennial Conference of the Society of Africanist Archaeologists, Toronto.

Livingstone Smith, A., E. Cornelissen, W. Hubau, and O. Ebooso

2011 Prospections et fouilles archéologiques de la mission « Boyekoli Ebale Congo 2010 » (RDC). *Nyame Akuma* 75: 11-16.

Livingstone Smith, A., W. Hubau, and E. Cornelissen

2010 *Boyekoli Ebale Congo 2010 (RDC) Archaeological Survey along the Congo River*. Paper presented at the 13th Panafrican Association of Prehistory and Assimilated Disciplines - 20th conference of the Society of Africanist Archaeologists, Dakar.

Menghin, O.

1926 Neue Steinzeitfunde aus dem Kongostaate und ihre Beziehungen zum europäischen Campignien. *Anthropos* 21: 833-850.

Runge, J.

2007 The Congo River, Central Africa. In A. Gupta, editor, *Large Rivers: Geomorphology and Management*. Chichester, England: John Wiley, pp. 293-309.

#### Footnotes

<sup>1</sup> Dans une lettre au gouverneur général, M. Federspiel, chef de zone à Panza, signale que les gens lui ont dit « qu'ils trouvent ces pierres après de fortes pluies dans des ravins, que ce seraient des pierres tombées du ciel et qu'on les trouvaient très rarement. Ils attribuent à ces pierres des qualités guérisantes, car en cas de maux de tête ils en grattent des petits morceaux et mettent la poudre ainsi obtenue dans des petites entailles qu'ils font dans la peau du crâne» (passage « » cité de la lettre du 20.05.1903 de M Federpsiel, Chef de zone au Gouverneur général à Boma, archives Musée royal de l'Afrique centrale, AP0015, voir aussi Clist 2005, p. 765).